

## LE DUVET :

Poils courts très nombreux, flexibles et ondulés assurent une très bonne isolation thermique (longueur : 1 à 3 cm; diamètre : 0,01 mm)

## LE POIL DE JARRES :

Les jarres sont de longs poils raides (longueur : 5 à 7 cm; diamètre : 0,2 mm); nombreux sur la nuque et le dos : ils assurent une protection du duvet et de la peau.

## LES VIBRISSES :

Les vibrisses du Castor sont des poils tactiles situés au niveau des sourcils; elles lui assurent un bon odorat et une ouïe très développée.

L'ensemble de cette structure donne au Castor une protection optimale contre le froid et une adaptation à la plongée.

Pour préserver la qualité de sa fourrure, le Castor accorde un soin constant à son entretien.

Le deuxième orteil de chaque patte postérieure est doté d'un ongle dédoublé par une cornée supplémentaire. Cet ongle dédoublé lui sert à peigner et à lisser sa fourrure. Deux glandes près de l'anus secrètent une huile, appelée *castoréum* \*, qu'il va appliquer sur son pelage avec ses pattes. Pour traiter la totalité de sa fourrure, un congénère achève le travail sur les zones qu'il ne peut atteindre avec ses propres pattes. Le castor mue au printemps et à la fin de l'automne.

\* voir plus loin : autres usages pour le castor et pour les humains

## → Structure de la fourrure:

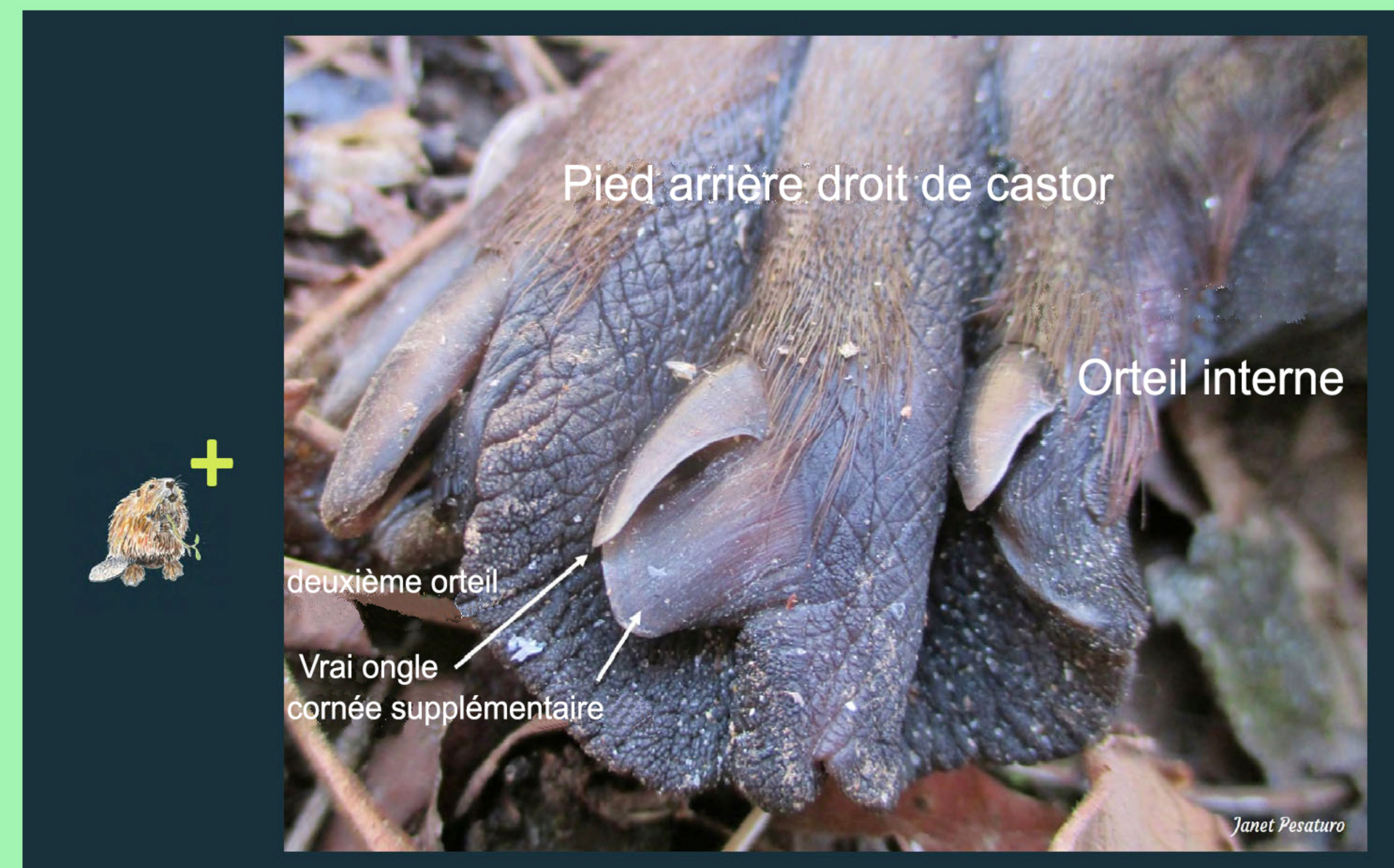
- Le duvet
- Le poil de jarre
- Les vibrisses

## → Protection contre le froid, adapté à la plongée

## → Entretien long et minutieux: peignage et huilage



## → un ongle dédoublé qui lui sert de peigne



## Alimentation

### → HERBIVORE STRICT

- Arbres (peupliers, saules, bouleaux,...)
- Arbustes (noisetiers, prunelliers, sorbiers, cornouillers,...)
- Plantes aquatiques (reine des prés, racines de nénuphars, iris,...)
- Céréales (maïs, blé)

→ Ne mange pas le bois, mais les feuilles, bourgeons, cambium\*


→ La digestion de la cellulose: les caecotrophes.\*

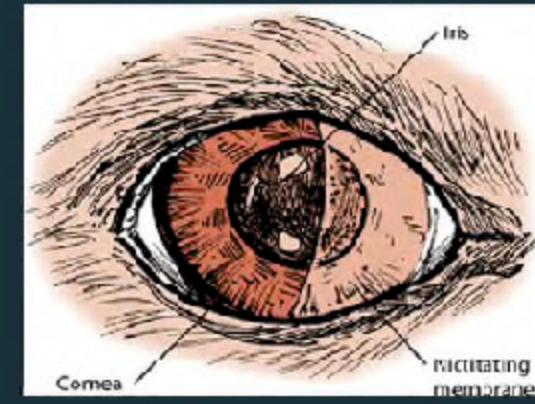


\* Cambium : appelé « seconde écorce » ou « écorce intérieure », est le tissu qui est responsable de la formation du bois. Le cambium est en fait la sous-couche de l'écorce protectrice de l'arbre; il permet la croissance de l'arbre et a une valeur nutritionnelle riche en protéines, en sucre et micronutriments. Il est comestible même pour les humains...

\* les caecotrophes : le Castor n'est pas capable de digérer intégralement la cellulose. Il récupère et mange ses premières crottes, appelées Caecotrophes encore riches de cellulose, et par une seconde digestion, 88% de la cellulose est assimilée. Ce comportement a lieu dans le gîte.

## Adaptation à la vie aquatique

- Un pelage imperméable
- Les principaux organes des sens hors de l'eau
- La membrane nictitante
- Des pattes palmées à l'arrière
- Un système cardiovasculaire adapté à la plongée
- Une protection des orifices dans un cloaque
-  La queue plate, un organe multifonctions



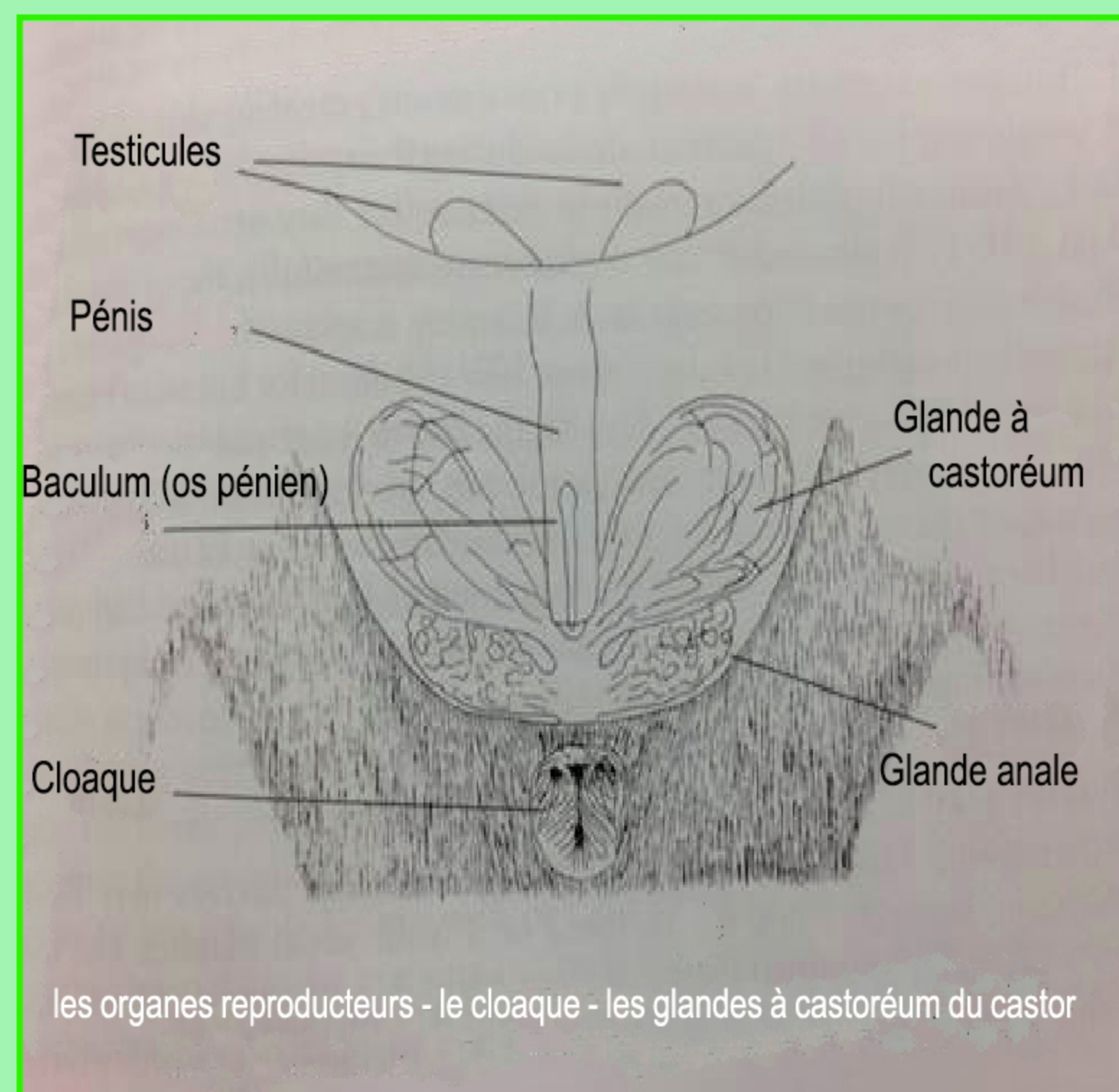
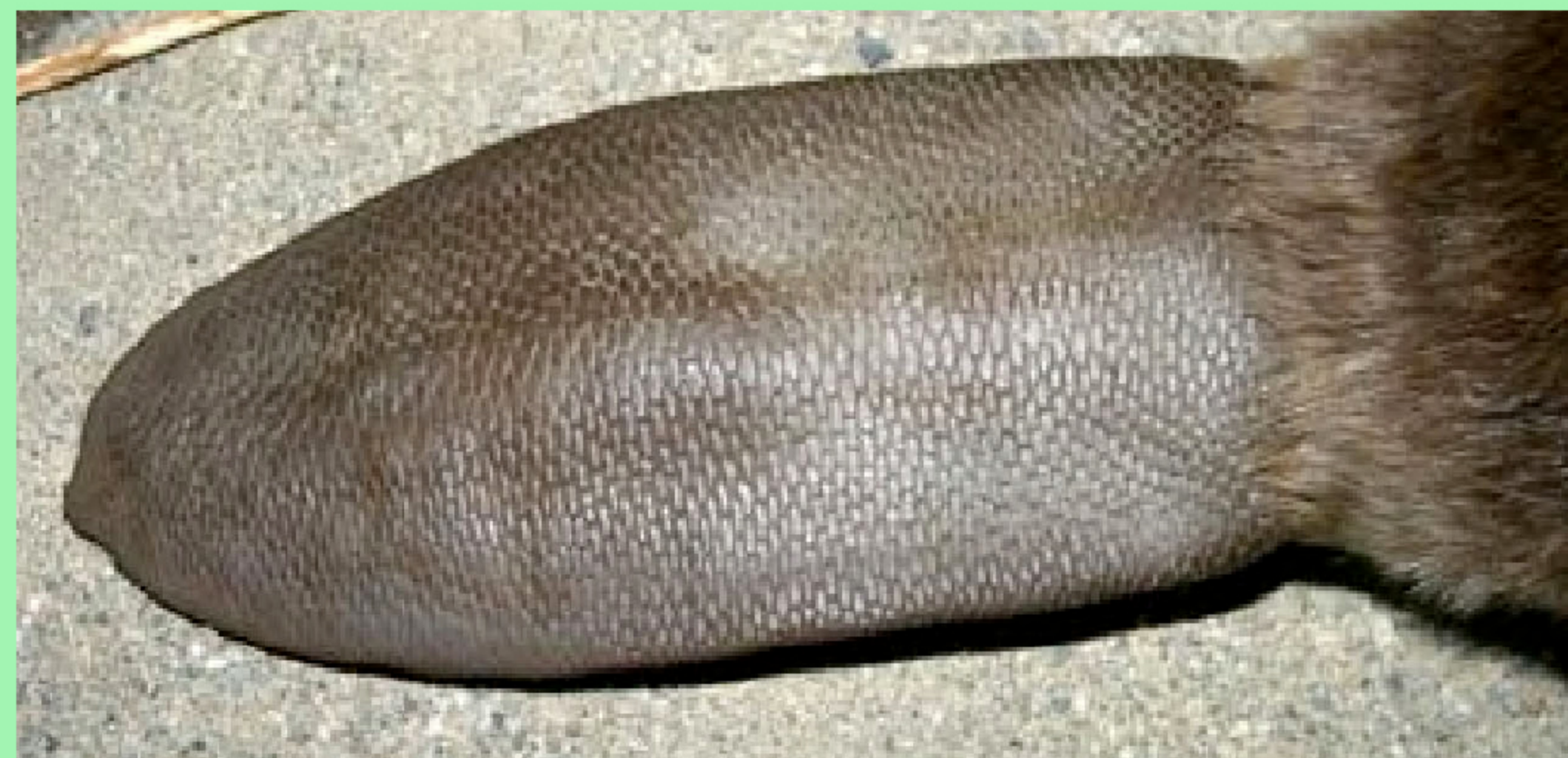
Grâce à la structure de son pelage et aux soins qu'il lui consacre, le Castor assure son imperméabilité, car il séjourne la plupart du temps dans l'eau tout l'année.

L'odorat du Castor est prédominant par rapport à sa vue qui est médiocre. La nourriture est donc principalement sélectionnée par son odorat.

Les yeux du Castor bénéficient d'une paupière supplémentaire, appelée *membrane nictitante*, qui recouvre l'oeil et le protège davantage de l'humidité tout en lui garantissant une certaine visibilité.

Contrairement aux paupières classiques, elle se déplace horizontalement et recouvre l'oeil durant la plongée.

Les pattes palmées à l'arrière et une queue plate multifonctions recouverte en partie d'écailles (organe propulseur et gouvernail, coup dans l'eau pour surprendre un intrus,...) donnent une mobilité excellente dans l'eau.



Le cloaque est une petite chambre dans laquelle aboutissent les orifices urinaires, fécal et reproducteur. Le cloaque aboutit à l'extérieur par un orifice pourvu d'une musculature propre que le castor peut fermer quand il est en plongée. L'ensemble des orifices sont isolés et protégés de l'eau en évitant ainsi des contaminations et infections. Dans ce cloaque aboutissent aussi les orifices des sacs anaux et des glandes à castoréum.

## → Un animal extrêmement territorial

- Marquage du territoire
  - cône de marquage, castoréum.
- Agressivité envers les intrus étrangers au groupe familial
- Conséquence directe: « invasion de castors » = fake news!

tête. Il est utilisé également dans l'industrie de la parfumerie, car son odeur est très puissante sans être désagréable avec même un côté fruité et floral !

Aujourd'hui cependant, on préfère utiliser un équivalent synthétique car prélever le castoréum sur le Castor requiert de le tuer !

« En me promenant, j'ai également vu plusieurs arbres rongés. On m'a aussi signifié la présence d'un barrage réalisé par des castors dans la commune. Mais ce n'est pas tout. Normalement, cet animal ne s'éloigne pas à plus de trente mètres des cours d'eau. Or, j'ai aperçu un castor mort, écrasé par un véhicule, vendredi dernier à Aubin-Neufchâteau ».

Cela prouve qu'ils deviennent petit à petit envahissants. « Si leur présence pour la biodiversité en milieu naturel et humide est primordiale, on peut affirmer qu'ils sont trop nombreux. Ce qui devient dangereux pour nos berges. De surcroît, le risque d'inondations lié à la confection de barrages est accru. Je me rappelle par exemple d'une zone inondée, il y a un peu plus de quatre ans, toujours du côté d'Aubin-Neufchâteau ».

Le Castor a un comportement très territorial. Il marque ainsi son territoire par un signal odorant: il réalise d'abord un cône de marquage fait de terre humide qu'il pétrit avec ses pattes et sur lequel il dépose le castoréum, liquide huileux expulsé de glandes situées dans la région anale. Son territoire est ainsi délimité et gare aux intrus qui négligeraient cet avertissement olfactif !

Dans le passé, le castoréum était utilisé comme remède médical, notamment contre les maux de

Prétendre que nous subissons une "invasion de castors" est totalement faux. Au fur et à mesure des nouvelles progénitures, la population des castors s'étend le long des cours d'eau mais en aucun cas elle ne sature un périmètre de vie : la contrôler aux endroits qui posent problème (inondations, destructions inappropriées d'arbres), est possible, éradiquer le Castor nuirait grandement à une biodiversité qu'il développe dans le milieu naturel qui était le sien autrefois et qu'il retrouve peu à peu aujourd'hui.

Mieux vivre avec lui : OUI; l'éliminer : NON

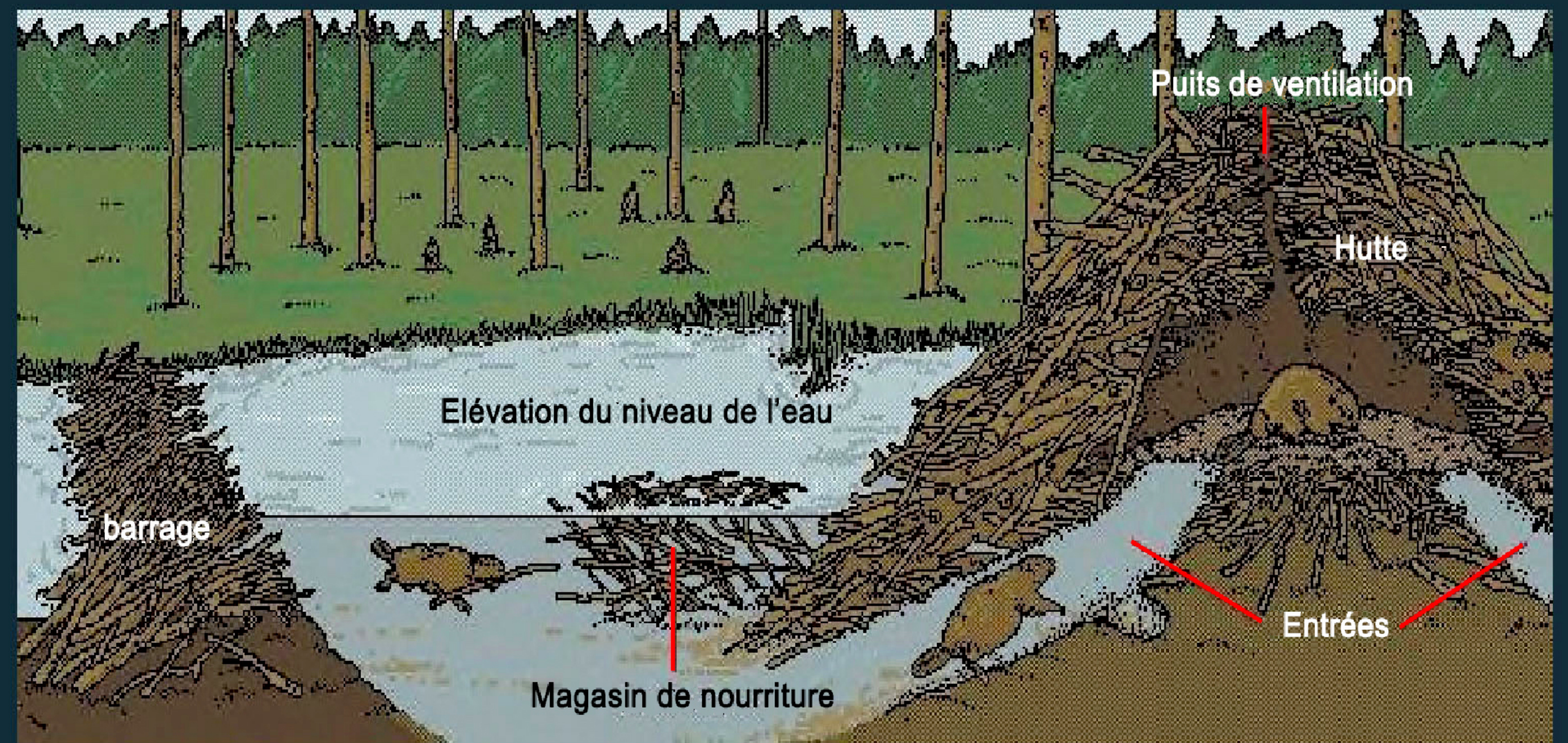
Mode de vie:

« pour vivre heureux, vivons dans l'eau »



### Gîtes du Castor : Terrier OU Hutte

→ La hutte: haut lieu de la vie familiale



Quand la rivière est bordée de berges hautes et friables, le Castor va creuser un terrier qui lui servira de gîte.

Dans nos régions, le castor vit le plus souvent dans des cours d'eau sans berges hautes : il doit alors construire des huttes faites de branches et de vases. Le barrage élaboré en amont de la hutte va créer un plan d'eau qui sera régulé afin que la hutte soit toujours au sec. Des huttes accessoires peuvent aussi s'ajouter en fonction des crues éventuelles ou comme gîte de sécurité en cas de menace sur la hutte principale.

Les entrées de la hutte sont presque toujours sous eau. L'intérieur de la hutte est tapissé de branches et de tiges rongées; le sol est couvert d'une litière faite de fines lanières d'écorces prélevées sur des rondins que le castor a introduits et rongés à l'intérieur. Cette litière est changée régulièrement pour en garantir la qualité.

Un puits de ventilation vertical au plafond de la hutte permet une bonne aération et une régulation de la température ambiante en cas de chaleur trop importante.